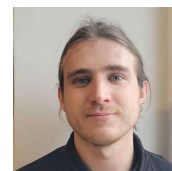


La prise en compte égale de toutes les populations dans les projets

Les raisons de l'absence des personnes en situation de pauvreté dans les processus de participation



Basile Donadieu

PRI 2025-2026

Sous la direction de Denis Martouzet

Problème de société

Le problème identifié est une prise en compte trop faible des personnes en situation de pauvreté dans de nombreuses instances, les projets d'urbanisme ne faisant pas exception. Cette étude se concentre sur la mauvaise prise en compte des besoins des personnes en situation de pauvreté dans les instances participatives, en essayant de comprendre les raisons de l'absence de ces personnes dans les projets participatifs.

État de l'art

La méthodologie du croisement des savoirs :

Méthodologie de mise en place d'une participation des citoyens à un projet qui a pour but de mieux prendre en compte les besoins de toutes les populations.
Caractéristiques principales : le temps, le retournement de la légitimité, le rôle particulier des modérateurs, « les moments de non-mixité ». Méthode qui s'est créée dans le monde de la recherche et qui se développe à d'autres domaines.

personnes en situation de pauvreté :

Approche relative : les personnes qui perçoivent moins de 30% du revenu médian sont en situation de pauvreté (INSEE).
Pour plusieurs de chercheurs : la pauvreté se comprend en fonction de rapport de domination et de la notion de capacité, c'est-à-dire « le pouvoir d'agir en termes de liberté réelle ».

Des inégalités de salaire qui stagnent depuis le début du 19e = une impression qu'il n'y a pas issue pour les personnes en situation de pauvreté et une réduction de la confiance envers les politiques publiques

Un manque de capacité qui entraîne des difficultés à obtenir des capitaux (sociaux et culturels) adaptés pour les personnes en situation de pauvreté

Une tendance des collectivités à faire de la participation pour pouvoir dire qu'ils ont obtenu légitimité des citoyens, avec des mécanismes qui donnent souvent peu de place aux citoyens dans la décision

Perte d'espoir

Peu de légitimité à s'exprimer dans les sphères publiques

Perte de confiance

L'absence des personnes en situation de pauvreté dans les mécanismes de participation = Une mauvaise prise en compte des besoins des personnes en situation de pauvreté dans les politiques publiques

Question de recherche

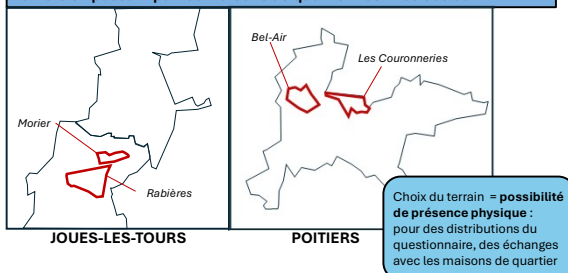
« Les raisons évoquées par les habitants des quartiers populaires pour expliquer leur faible participation confirment-elles les analyses de la recherche, ou bien révèlent-elles d'autres facteurs qui complètent ou contredisent ceux déjà identifiés »

Hypothèse : « plusieurs des explications avancées par la recherche seront confirmées, mais il ressortira également que l'accès insuffisant à l'information concernant les dispositifs participatifs constitue un facteur sous-estimé, voire largement ignoré, dans les travaux existants. »

Méthodologie de la recherche

Le terrain d'étude

Habitants de 4 quartiers prioritaire de la ville (QPV) de Joué-Lès-Tours et de Poitiers en passant par les maisons de quartier / centres sociaux



Choix du terrain = possibilité de présence physique : pour des distributions du questionnaire, des échanges avec les maisons de quartier

L'acquisition des données

Questionnaire :

Partie 1 : évaluer les actions positives dans les projets vécus par les habitants

- La question du type de projet le plus adapté (consultation / concertation / co-construction)
- La question du temps et de la récurrence

Partie 2 : évaluer les 4 raisons décrites par la recherche avec : « Pour quelle(s) raison(s) ne vous êtes-vous jamais rendu dans un processus de participation ? »

- La légitimité avec : « Je ne me sentais pas légitime d'y participer. »
- La défiance envers les entités organisatrices, évaluer par : « Je n'ai pas confiance dans ce type de démarche » ou « Je pensais que cela ne changerait rien. »
- Les conditions matérielles avec : « Je n'avais pas les moyens d'y aller (ex : enfants à garder, déplacement difficile, etc.). » et « Je n'ai pas le temps »
- Les processus de ne sont pas adaptés structurellement : « Je pensais que cela ne me concernait pas. »
- + quelques propositions liées à l'intuition (accès à l'information, l'intérêt, l'absence de projet dans le quartier)

Les limites

Avant diffusion des questionnaires

Transmission des questionnaires par les maisons de quartiers	=	Sélection d'un profil d'habitant usagers des maisons de quartier
Nombre de répondants limités	=	Résultats peu robustes
Transmission des questionnaires dans 4 quartiers différents de deux villes	=	Résultats potentiellement impactés par des dynamiques locales

Après diffusion des questionnaires

Collecte des données (uniquement en face à face) contraintes par des horaires spécifiques	=	Sélection d'un profil en particulier
---	---	--------------------------------------

Les résultats

Le profil des répondants



Les raisons développées par la recherche face aux réponses des habitants

« La légitimité » (4 pers.) : Cela tend à confirmer que le manque de légitimité perçue constitue un obstacle réel à la participation.

« La défiance à l'encontre des organisateurs » (2 et 1 pers.) : Cela suggère que, bien que la défiance existe, elle ne constitue pas le principal frein à la participation.

« Les conditions matérielles » (3 et 12 pers.) : Cela suggère que le temps disponible constitue une ressource rare, qu'il faut investir de manière ciblée et efficace.

« L'inadaptation structurelle » : formulation de la question inadaptée = résultats peu significatifs.

« L'accès à l'information » (11 et 12 pers.) : Cela suggère que les organisateurs de projets participatifs peinent à atteindre les réseaux d'information mobilisés par les personnes en situation de pauvreté, ce qui contribue mécaniquement à leur absence.

L'intérêt des habitants pour l'avenir urbanistique de leur quartier



Un différentiel qui tend à indiquer que la non-participation ne résulte pas d'un désintérêt, mais plutôt de freins structurels.

Un projet participatif adapté

Le type de participation : Une majorité de réponses vers les formes de participation qui demandent le plus d'investissement (co-construction).

Le temps : Une grande majorité s'implique dans des projets qui demandent une présence sur plusieurs temps.